

Colette

Sidonie Gabrielle Colette, dite **Colette**, née le [28 janvier 1873](#) à [Saint-Sauveur-en-Puisaye](#) ([Yonne](#)) et morte le [3 août 1954](#) à [Paris](#), est une [femme de lettres française](#), également [mime](#), [comédienne](#), [actrice](#) et [journaliste](#).

Elle passe une enfance heureuse dans sa [maison natale](#) à [Saint-Sauveur-en-Puisaye](#), un gros village de [Bourgogne](#). Adorée par sa mère comme un « joyau tout en or » au sein d'une nature fraternelle, elle reçoit une [éducation laïque](#). Sido, [féministe](#) et athée convaincue qui ne craint pas de lire [Corneille](#) caché dans un [missel](#), lui apprend l'art de l'observation, notamment dans le jardin donnant sur la cour de la maison.

Elle est l'une des plus célèbres [romancières](#), aussi bien en [France](#) qu'à l'étranger, de la [littérature française](#). Sa [bisexualité](#), affirmée et revendiquée, occupe une large place dans sa vie et son œuvre. Deuxième femme élue membre de l'[académie Goncourt](#) (en [1945](#), après [Judith Gautier](#) en 1910), elle en est la présidente entre 1949 et 1954. Elle est la première femme en [France](#) à recevoir des [funérailles nationales](#).

Colette arrive à se démarquer de ses contemporains ([André Gide](#), [Romain Rolland](#) ou encore [Jean Giraudoux](#)) grâce aux sujets qu'elle aborde. Elle montre un style épuré mais élevé. Elle trouve sa place parmi les romanciers régionalistes qui se sont imposés durant l'entre-deux-guerres, à travers, entre autres, les descriptions de sa région natale, la [Bourgogne](#).

Une attention croissante à la justesse des mots, notamment lorsqu'ils sont chargés d'exprimer l'effusion dans la nature, une sensualité librement épanouie pour revendiquer les droits de la chair sur l'esprit et ceux de la femme sur l'homme, voilà quelles sont les lignes de force de cette écriture. Par ailleurs, l'écriture de Colette est plus complexe et moderne qu'elle ne semble le laisser supposer au premier abord.

Œuvres principales

- [Claudine à l'école](#) ([1900](#))
- [Chéri](#) ([1920](#))
- [La Maison de Claudine](#) ([1922](#))
- [Le Blé en herbe](#) ([1923](#))
- [Sido](#) ([1929](#))
- [Gigi](#) ([1944](#))

Postérité

En 1956, on fonde la Société des amis de Colette, association reconnue d'utilité publique qui publie depuis 1977 les *Cahiers Colette*, rassemblant des inédits de l'autrice, des témoignages et des études originales. Le « Prix de la Société des amis de Colette », est créé en 2015.

Un [musée Colette](#) a été créé dans le château dominant la maison natale de Colette, maison bourgeoise sise rue de l'Hospice — devenue rue Colette.

Le 29 septembre 2011, la Société des amis de Colette, avec l'aide de l'État français, acquiert la [maison natale de Colette](#) de [Saint-Sauveur-en-Puisaye](#), en vente depuis 2007. Cette maison bourgeoise à la façade austère avec ses jardins du bas et du haut, rejoint l'[Inventaire supplémentaire des monuments historiques](#) et est destinée à être réhabilitée pour obtenir le label des [Maisons des Illustres](#). Elle est ouverte au public, ainsi que le jardin, depuis mai 2016.